

# Une préparation prénatale pour les pères : l'expérience de la maternité des HUG

Autor(en): **Guittier, Marie-Julia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **119 (2021)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-976875>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une préparation prénatale pour les pères: l'expérience de la maternité des HUG

---

La maternité des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) propose depuis 2019 des «Rencontres entre (futurs)papas», espace spécifiquement dédié aux pères, dont l'objectif est de les impliquer au plus tôt dans le processus de paternité et de promouvoir un soutien social entre pères. Marie-Julia Guittier relaie dans cet article la première évaluation de ce dispositif.

TEXTE:  
MARIE-JULIA GUITTIER



Dans notre société occidentale, les attentes sociétales envers les pères se sont beaucoup transformées ces dernières décennies (Castelain-Meunier, 2001). Les hommes s'investissent davantage lors de la grossesse, et en particulier lors de l'accouchement où leur place s'est modifiée à travers le temps. Ils sont aujourd'hui très présents en salle d'accouchement pour apporter un soutien à leur partenaire, mais aussi pour découvrir au plus tôt leur enfant (Moreau, 2009). Des auteur-e-s ont montré que les modèles de paternité qui valorisent la proximité relationnelle à l'enfant s'actualisent dès ce moment (Ben Salah, 2016). Il est probable que le processus de paternité soit étroitement lié au vécu de l'accouchement et à la rencontre avec le nouveau-né. Néanmoins, bien souvent leurs besoins et leurs émotions sont ignorés et les pères peuvent se sentir isolés et exclus lors de cette transition vers la paternité (Madsen, 2001). Une étude réalisée à la maternité des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) en 2015 avait confirmé ces résultats.

### Pourquoi une préparation réservée aux hommes?

Les auteur-e-s (dont l'auteur de cet article) avaient proposé à 350 pères volontaires de remplir un questionnaire de façon autonome (*First-Time Father Questionnaire*; Capponi, 2015) évaluant leur vécu de l'accouchement quatre à six semaines après la naissance de leur enfant. 154 avaient répondu, soit 44 %. Les principaux résultats ont mis en évidence que 36 % des participants estimaient ne pas avoir reçu suffisamment d'information en salle d'accouchement, 25 % estimaient ne pas avoir reçu suffisamment de conseils sur la manière d'apporter un soutien à leur partenaire. L'idée de ne pas être capable d'apporter leur soutien était un point d'inquiétude pour 47 % d'entre eux. Notons encore que 56 % étaient «en partie ou tout à fait» inquiets face à l'inconnu, et 34 % inquiets à propos de comment ils pourraient réagir lors de situations imprévues. Enfin, 23 % ont expérimenté des situations qu'ils auraient préféré ne pas avoir vécues.



Julien Gregorio

Pères et futurs pères se rencontrent au sein d'une séance qui leur est spécifiquement dédiée.

On peut imaginer l'impact négatif sur l'estime d'eux-mêmes, la relation à leur partenaire, sans compter le risque de syndrome de stress post-traumatique. Des études rapportent qu'environ 9 % des primi-pères présentent des troubles anxieux ou dépressifs durant la première année suivant la naissance (Cameron, 2016). Le processus d'attachement à l'enfant et les relations conjugales peuvent être perturbés par cet état dépressif (Paulson, 2010; Parfitt, 2013). L'étude citée ci-dessus, ainsi que la revue de littérature de Pohl *et al* (2014) mettent en évidence le besoin des pères d'être soutenus dans cette transition parentale. Le manque d'informations, l'absence d'outils pratiques et l'isolement sont décrits comme responsables des problèmes d'adaptation éprouvés par les pères en devenir. Ces éléments font écho aux recommandations de différentes organisations internationales (Organisation Mondiale de la Santé, *Royal College of Midwives*) qui préconisent un engagement précoce des pères pour renforcer la santé et le bien-être de l'enfant et de sa mère.

En Suisse, plusieurs maternités ou permanences professionnelles offrent des espaces spécifiques d'information et de soutien pour les (futurs) pères. La maternité des HUG étant la plus importante de Suisse en termes de naissances annuelles soutient ces initiatives en proposant des «Rencontres entre (futurs)papas» depuis 2019.

### Objectifs

Les objectifs de ces rencontres spécifique sont multiples:

- Offrir aux pères et futurs pères un espace qui leur est spécifiquement dédié;
- Impliquer au plus tôt les futurs pères dans le processus de la paternité dans une visée de prévention sur les issues telles que le mauvais vécu de l'accouchement, la dépression post-natale, les violences conjugales, l'attachement à l'enfant et le soutien à la future mère;
- Promouvoir un soutien social entre pères.

### Déroulement d'une rencontre

Il s'agit d'un espace d'échange basé sur un jeu de cartes interactif<sup>1</sup> entre participants et animateurs, tous de genre masculin. Chaque père a devant lui neuf cartes: huit cartes à thèmes (par exemple «Je ne reconnais plus ma femme», «Ma femme allaite, à quoi je sers?»,...), plus une carte blanche où

<sup>1</sup> Alexia Busquets, sage-femme, a eu l'idée du jeu de cartes dans le cadre de son travail de validation d'un CAS en Education Thérapeutique. C'est ensuite par un travail collectif entre Mesdames Delieutraz-Marchand, Busquets et Guittier que leur contenu a été créé. La mise œuvre pratique a pu être implémentée grâce au soutien financier conjoint de la FReP (Fondation pour la Recherche en Périnatalité, [www.frep-swiss.net](http://www.frep-swiss.net)) et du Service d'Obstétrique (Pre Martinez de Tejada).

il peut écrire ce dont il aimerait parler. Il choisit les cartes qui lui parlent puis les donne aux animateurs. Les sujets choisis par le groupe sont ainsi traités de manière anonyme. A la fin de la séance, une proposition d'échange d'adresses électroniques et/ou de natels entre participants est proposée pour encourager la création de soutien social. Pour cette période pilote (2019-2020), les rencontres étaient gratuites pour les participants.

### Evaluation des rencontres par les participants

Entre août 2019 et novembre 2020, 21 rencontres ont été proposées, 164 pères se sont inscrits, 147 sont venus et 122 ont répondu au questionnaire de satisfaction (83 % des participants). Ils avaient en moyenne 35 ans et 19 % parlent une autre langue que le français à la maison. 95 % attendaient leur premier enfant et la même proportion a participé à une seule rencontre (voir Figure).

Les hommes ont eu connaissance de ces rencontres via leur compagne (48 %), internet (25 %), le personnel de la maternité (11 %), des relations (9 %), autre (7 %).

## Entre août 2019 et novembre 2020, 21 rencontres ont été proposées, 164 pères se sont inscrits, 147 sont venus.

### Commentaires libres

110 hommes sur 122 (90 %) se sont exprimés. Les points à connotation positive peuvent être résumés ainsi:

- L'opportunité d'être entre hommes: «C'est le seul espace que je connaisse pour discuter des problèmes de grossesse qui concernent les papas.» «Ouvert à la parole. Pas de filtre. Pas de femme. Sentiment qu'on me comprend.»
- Un processus pédagogique facilitant: «L'humain, la proximité, le partage d'expériences, le nombre de participants qui permet une meilleure interaction», «L'organisation basé (sic) sur le partage des outils utilisés pour aider la réflexion (images, cartes, etc)»

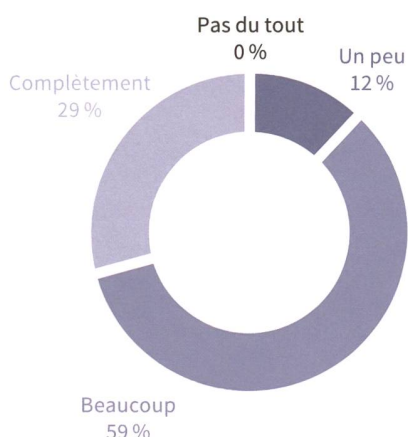
- Solidarité, proximité, partage: «Le partage entre hommes», «Partage d'inquiétudes», «Proximité», « Faire une pause pendant la grossesse et prendre du recul avec d'autres futurs pères qui ont les mêmes inquiétudes/problèmes»

Les aspects pouvant être améliorés sont les suivants:

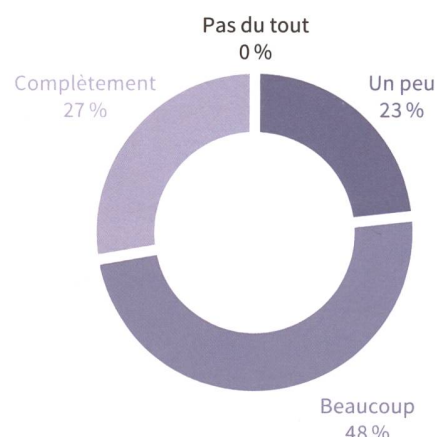
- Plus de pratico-pratique: «Un fil rouge plus lisible sur l'aspect logistique, avec des conseils des professionnels pour les papas qui ont besoin d'infos plus poussées.», «Plus de supports visuels (Documents, photos, vidéos)», «Avec des petits films pour plus s'imaginer la naissance», «Avoir un mannequin pour apprendre à tenir le bébé»

Figure: Questionnaire d'évaluation, partie quantitative: extrait des réponses

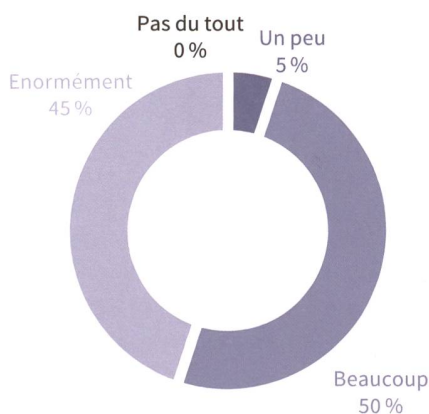
Participer à cette séance m'a apporté les informations qui me manquaient



Après cette séance, je me sens mieux préparé à l'arrivée prochaine de mon enfant



J'ai apprécié d'être uniquement entre hommes





- Plus de séances et plus longues: «Organiser plusieurs séances», «Durée des cours (un peu court)», «Le temps, deux heures passent très vite», «Petite pause pour parler avec les autres. Plus de temps (2h30 au lieu de 2h)»
- Divers: «Apéro», «Avoir une sage-femme "femme" aussi!»

### Impact des mesures sanitaires COVID-19

Pour répondre de façon satisfaisante aux mesures sanitaires, quelques rencontres ont dû être organisées à distance via le logiciel Zoom. Ceci a concerné 25 participants, soit 15% de l'échantillon total. Deux choses ont manqué:

- Les participants à distance ont nettement moins répondu au questionnaire de satisfaction que les participants en présentiel, 56% vs 89% respectivement;
- 43% se sentaient «peu préparés» à l'arrivée prochaine de leur enfant à distance vs 21% en présentiel.

Il faut analyser ces résultats avec précaution car il y a une disproportion importante entre les deux groupes de comparaisons,

13 répondants vs 109 respectivement. Il est possible aussi que cette différence sur le sentiment d'être préparés traduise un effet de désirabilité sociale moindre quand les pères remplissaient le questionnaire seuls chez eux à l'issue de la séance à distance.

### Conclusions et perspectives

Les résultats de la littérature scientifique et de nos recherches à la maternité des HUG montrent l'importance de soutenir le processus de la paternité. L'accompagnement prénatal tel que présenté dans cet article contribue à cet effort. Au vu de la fréquentation des séances et de l'évaluation de la satisfaction des pères, la maternité des HUG a décidé de les pérenniser. Néanmoins, le point économique est à étudier car il sera difficile de pérenniser la gratuité de cette prestation sans un soutien des pouvoirs publics. Coté recherche, la valeur ajoutée de l'organisation de ces rencontres exclusivement entre hommes mériterait d'être évaluée car elle complique l'organisation au vu du nombre restreint d'hommes sages-femmes. Il serait intéressant également

d'évaluer l'impact de cette préparation spécifique sur le vécu de l'accouchement. Enfin, pour s'adapter à l'évolution sociétale, ces rencontres spécifiques aux pères pourraient se transformer en rencontres spécifiques pour les partenaires, quel que soit leur genre. ☉

AUTEURE



Marie-Julia Guittier

est sage-femme à la maternité des Hôpitaux universitaires de Genève et professeure associée à la Haute école de santé de Genève. Elle est aussi membre de la commission d'éthique du canton de Genève et co-fondatrice de la FReP, la Fondation pour la Recherche en Périnatalité.

### Références

- Ben Salah, H. & Wernli, B. (2016)** Uncovering Perspectives on Masculinity in the Swiss Men's Organizations Using a Mixed Methods Approach. *NORMA: International Journal for Masculinity studies*.
- Cameron, E. E., Sedov, I. D. & Tomfohr-Madsen, L. M. (2016)** Prevalence of paternal depression in pregnancy and the postpartum: An updated meta-analysis. *J Affect Disord*; 206, 189-203. doi:10.1016/j.jad.2016.07.044
- Capponi, I., Carquillat, P., Premberg, A., Vendittelli, F. & Guittier, M. J. (2016)** Translation and validation in French of the First-Time Father Questionnaire. *Gynecol Obstet Fertil*; 44(9), 480-486.
- Castelain-Meunier, C. (2001)** Paternité, virilité et identité. Paris: Eres.
- Madsen SA, M. H. (2001)** Une étude au Danemark. La présence des pères à l'accouchement. *Santé mentale Québec*; 26(1), 27.
- Moreau, A., Kopff-Landas, A., Sejourne, N. & Chabrol, H. (2009)** The primiparae couple's experience of childbirth: quantitative study. *Gynecol Obstet Fertil*; 37(3), 236-239.
- Parfitt, Y., Pike, A. & Ayers, S. (2013)** The impact of parents' mental health on parent-baby interaction: a prospective study. *Infant Behav Dev*; 36(4), 599-608.
- Poh H. L., Koh S. S. & He H. G. (2014)** An integrative review of fathers' experiences during pregnancy and childbirth. *International Nursing Review*; 61(4):543-54.
- Paulson, J. F. & Bazemore, S. D. (2010)** Prenatal and postpartum depression in fathers and its association with maternal depression: a meta-analysis. *JAMA*; 303(19), 1961-1969.
- The Royal College of Midwives (2011)** Reaching out: Involving Fathers in Maternity.
- World Health Organisation (2015)** WHO recommendations on health promotion interventions for maternal and newborn health.

## DEVENIR ET ÊTRE PAPA

Rencontre entre futurs papas et avec des spécialistes



**HUG** Hôpitaux Universitaires Genève

Flyer des rencontres mises en place aux Hôpitaux universitaires de Genève en 2019, page de garde.